recueils épigraphiques (1). La diphtongue OV, employée pour la lettre V, qui vraisemblablement se prononçait de même, n'est pas sans exemple dans les monuments écrits de l'antiquité romaine : on peut l'observer sur quelques médailles de la jamille *Furia* ; et le nom de la famille *Cloulia* est généralement orthographié de cette manière (2).

Mais dans le nom de l'affranchi, à la septième ligne, je vois un Q parfaitement tracé, sur lequel il ne peut y avoir aucun doute : QVTIVS MARCELLVS LIBertus. Conformément à l'usage, ce *Marcellus* avait pris le nom de son maître ; et l'on peut supposer que, si la queue du Q n'est pas aussi reconnaissable dans celui-ci, c'est par suite d'une négligence, qui n'était pas rare, de la part de l'ouvrier chargé de graver les caractères (3). J'étais disposé d'abord à voir dans cette même lettre l'indication du prénom *Quintus*, et à reconnaître à la suite le nom de famille VTIVS, qu'on lit sur un assez grand nombre de monuments lapidaires, aussi bien que son féminin VTIA (4). Je n'ai pas tardé d'abandonner cette supposition prématurée, déterminé par une autre observation qui semblait l'exclure. Au commencement de la septième ligne, avant la lettre Q, il existe bien évidemment des traces d'une autre lettre ; que ce soit un F, ou toute autre, ce qui n'est pas facile à constater, il est clair qu'elle devait indiquer le prénom, et que le Q ne pouvait l'être. J'étais donc

(1) Je ne citerai que le recueil de Muratori où l'on trouve ces noms : tom. II, p. MCVI. 6 ; tom. III, pp. MCCLVIII. 7 ; MCCCXLVIII. 2 ; MCCCCLXV. 14.

(2) Elle se retrouve aussi sur les inscriptions dans le nom de la tribu *Oufentina*, qui était celle de Pline le jeune. (Masson, *Plinii jun. vit.*, pp. 8 et 9. — Spon, *Miscellan.* p. 261). Spon rapporte également (*Op. laud.* pp. 97 et 161) une inscription votive MARTI ALLOVDIO, et une autre où se lit le nom de CLOVSTRIA SVAVIS. Je dois ces indications à mon honorable confrère à l'Académie de Lyon, M. Bregnot du Lut.

(3) Nous avons vraisemblablement le nom sous lequel on désignait cette espèce d'artiste dans une inscription conservée par Spon (*Miscell. erud. antiquit.*, p. 220) où on lit ARTIS CARACTE*rarioræ*.

(4) Muratori, *Nov. thes.*, tom. II, p. DCCLXI, 5 ; tom. II, pp. MDXIII, 2 ; MDLXVIII, 9 ; tom. III, pp. MDCCLXXI, 6 ; MDCCLXXXII, 22 ; etc.